

690  
à Mad. La Princ<sup>esse</sup> Louise  
D. de Lorraine Abbess<sup>e</sup> de  
Mantua.

A la Haye ce 15<sup>e</sup> Aoust 1673

Madame;

J'ay eü le soin que ie devois de la lettre que V. A. m'a fait l. Comte  
de m'envoyer pour monseign<sup>r</sup> le Prince mon maistre. et voici ce que mon  
Fils de Lorraine (peut estre que V. A. sçait qu'il fait la charge que j'ay  
faite) m'en mande du 4.<sup>e</sup> de ce mois,

S. A. a veü la lettre de Madame la Prince<sup>esse</sup> Louise, et m'a dit, qu'elle  
y faire response de sa main; peut estre ce sera en cor par ce courrier  
de aujourd'hui ce ne sera qu'un compliment, le sujet de la lettre ne debrant  
plus inquietter ceste Prince<sup>esse</sup> ces ostages de Moirmonstier ont esté eslarges  
plus d'un mois; durant leur detention ils n'ont souffert aucune misere à ce  
j'ay pu sçavoir.

Je croy aussi, madame, que ce dernier se trouvera veritable, et V. A. nous connoit  
trop pour s'en pouvoir imaginer des cruautés. En toutes extraiagances, comme  
celles de cette sorte la, nous aymons à imiter de pres les Francois, qui veritablement  
ont fait des choses en ce pauvre pais icy, sous la conduite du m. ledne de Lorraine  
qui sous celle de m. le Prince de Condé ne seroient pas arrivées, comme il a  
paru lors de son arrivée à Utrecht, où ce grand Cap<sup>itaine</sup> s'est fait admirer et  
cherir pour sa douceur et civilité exemplaine envers un Crasien. mais au  
fond, madame pourriez vous comprendre et croire, ce que vos Generaux ont  
si souvent declare, et mesme avorti à quelques uns comme par amitié, quel  
ordre portoit, de saccager la Haye. et puis d'y racttre le feu! Je demande par  
à V. A. de ce que la mention de cruautés m'a destourne de ce que j'avois à dire  
de la response de S. A. Turques à present elle ne paroist point et V. A. est si  
entendue qu'elle voudra bien imputer cela au grand fard: au d'affaires dont  
ce jeune Prince est oppresse; dès que sa lettre me sera venue, je me hasteray  
de l'envoyer par mon Fils à V. A. me souvenant trop bien de ce que je luy  
doibs pour jamais manquer de luy témoigner par mes tres (bon) respect  
et services à quel point d'honneur je me repite de pouvoir estre creü  
toujours comme d'ancitenneté.